

Les aires protégées transfrontalières face aux défis du développement durable (cas du Paysage Tri National de la Sangha)

Ndomba D.¹, Dipapoundji B.¹, Bakabana P.C.¹, Yavala A.H.¹, Ngueregaye R.A.²

(1) Centre d'Appui au Développement Intégré de Centrafrique « ADICAR », sis PK13, route de Boali, BP 1734 Bangui, République Centrafricaine / e-mail : centre_appui@yahoo.fr

(2) Consultant indépendant, République Centrafricaine

Résumé

La présente étude s'inscrit dans un cadre dynamique globale de recherche et de développement durable. Elle est dans le paysage Tri National de la Sangha (TNS). Des enquêtes de terrain, des observations directes, des réunions communautaires et l'exploitation des rapports d'expertises et d'activités sont les principaux outils utilisés pour obtenir les résultats de cette étude. Les résultats obtenus montrent qu'il ya trois (3) catégories de populations riveraines à savoir les populations ayant de bonne compréhension et attitude, celles ayant de mauvaise compréhension et attitude et enfin les populations ayant à la fois la bonne et mauvaise compréhension et attitude.

Toutefois, nous avons noté que 60 % des populations riveraines ont une perception positive contre 35% qui ne

sont pas favorables aux dites activités, cependant 5% des populations riveraines ont des points de vue mitigés.

Les raisons qui sous-tendent la perception positive du développement de ces aires protégées sont les bienfaits générés par celles-ci et qui sont d'ordre sociocommunautaire et les appuis institutionnels multiformes constatés dans la zone. Ces résultats ont montré que 35% des populations riveraines ont une perception négative. Cette situation se traduit par des mauvais attitudes et comportements.

Pour équilibrer ces tendances, il s'avère urgent de traiter au même niveau d'importance les questions de développement local et celles de conservation pour assurer ainsi la durabilité de ces paysages.

Mots clés : Perception, population, aires protégées, développement, durabilité, paysage, TNS

Abstract

The present study is part of a global dynamic framework for research and sustainable development. It is done in the national Tri Landscape Sangha (TLS). Field surveys, direct observation, community meetings and the exploitation of expertise and activity reports are the main tools used to obtain the results of this study. The results show that there are three categories of local residents: people with good understanding and attitude, those with poor understanding and attitude and finally populations with both good and bad understanding and attitude.

However, we note that 60% of the local population had positive perception against 35% who are not favorable

to the said activities and 5% of the local population have mixed views.

The reasons underlying the positive perception of the development of these protected areas are the benefits generated by them which are social community order and multiforms institutional supports recorded in the area. Results showed that 35% of the local population had negative perception. The consequences of this been bad attitudes and behaviors.

To balance these trends, there is an urgent need to treat at the same level of importance the local development, the conservation and sustainability issues of these landscapes.

Keywords : Perception, population, development, protected areas, landscape, TLS

1. Introduction

A la suite de la déclaration de Yaoundé (1999), les pays de la Sous-Région Afrique Centrale se sont engagés à définir une approche pour la conservation, la préservation et la gestion durable de Forêts du Bassin du Congo. C'est ainsi que les paysages écologiques du Programme régional de l'environnement pour Afrique

Centrale (CARPE) et les autres aires protégées développées par les organismes de conservation tels que WWF, WCS, constituent aujourd'hui le véritable noyau de la conservation, de la régénération forestière et de l'équilibre écologique au niveau régional, national et local (Goudie, et Robinson, 2000). Cependant, ces aires protégées font face à de multiples défis comme

leur appropriation par les populations riveraines et leur durabilité. C'est dans ce cadre que la présente étude se propose de mettre en exergue les aires protégées face aux défis du développement durable.

L'objectif général de cette étude porte sur la perception des populations locales en termes de compréhension, de comportement et de vision sur le développement des aires protégées dans le Bassin du Congo.

Les objectifs spécifiques assignés à cette étude sont :

- Évaluer la compréhension et le degré de motivation des populations locales sur le développement des aires protégées ;
- Décrire les principaux comportements et visions qu'elles ont de ces aires protégées ;
- Fournir des éléments de réponses aux diverses attitudes et comportement observés.

Les enjeux majeurs liés à ces travaux sont l'amélioration de la prise des décisions des acteurs et des autorités locales, la réelle prise en compte des préoccupations socioculturelles et économiques locales, l'ajustement des plans et opérations de développement de ces aires protégées et surtout l'équilibrage de traitement des questions conservation-développement dans le paysage Tri National de la Sangha (Ngueregaye, 2013).

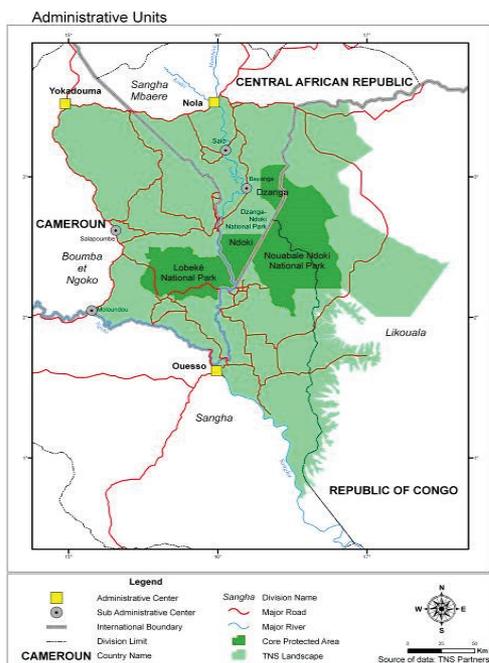


Figure 1 : Localisation physique du paysage de la Tri National de la Sangha

2. Matériel et Méthodes

2.1. Matériel

Pour mener à bien cette étude, nous avons utilisé un questionnaire, un cartable, un crayon, une gomme, un appareil photo numérique, un téléphone portable et une moto. L'étude a été menée par trois responsables d'enquêtes repartis dans le paysage de la Tri National de la Sangha comme montre la figure 1.

Le Paysage de la Tri National de la Sangha est géographiquement situé entre les latitudes 3°32'12 N et 0°40'29 N; et les longitudes 15°28'26 E et 17°34'8 E. C'est un paysage transfrontalier regroupant le segment Sud-Ouest de la République Centrafricaine, le segment Nord du Congo et la partie Sud-Est du Cameroun. Ce paysage est composé respectivement des parcs de Dzanga Ndoki, Nouabalé Ndoki et Lobéké. Il couvre une superficie totale de 44000 km². Les localités concernées par cette étude sont récapitulées dans le tableau 1.

2.2. Méthode

La Méthode Active de Recherche et de Planification Participative (MARPP) avec des stratégies telles que les groupes de travail thématique, les réunions communautaires et le brainstorming, sont utilisés.

Les informations ont été triangulés à partir d'au moins trois sources à savoir : le questionnaire, l'observation directe et indirecte, les confidences, les rapports d'études et d'activités menées dans la zone. Les cibles concernées sont : les chefs de ménage, les jeunes et vieillards comme illustrés dans les photos 1, 2 et 3.

Ces photos montrent l'entretien des responsables d'enquête avec les enquêtés du TNS. Un total 89 questionnaires ont été administrés soit environ 30 questionnaires par segment du paysage. Les principaux résultats obtenus ont été tirés de l'exploitation des questionnaires et des observations directes sur les attitudes et les comportements des populations rencontrées ainsi la capitalisation des études socioéconomiques et culturelles menées dans la zone. Les caractéristiques statistiques utilisées dans

Tableau 1 : localités concernées par l'étude

Paysage de la Tri National de la Sangha	Zones d'enquêtes
Segment Sud-Ouest de la RCA	Bayanga, Babongo, Yandoumbé
Segment Nord du Congo	Bomassa, Pokola et Kabo
Segment Sud-Est Cameroun	Libongo, Koumela et Mambélé

la présente étude proviennent des résultats d'enquête de terrain traités à partir du logiciel Excel. L'analyse et les commentaires proviennent essentiellement des résultats de terrain et des observations faites lors de cette étude. Les limites résident dans le fait que chaque cible perçoit le développement des aires protégées en fonction de sa position sociale et son rang socioéconomique.

3. Résultats

3.1 Compréhension et motivation

Près de 60 % des populations riveraines reconnaissent que les aires protégées sont de bonne initiative de conservation et de gestion durable des ressources forestières. En effet, elles constituent la richesse de la zone et favorisent ainsi le développement du tourisme, de l'artisanat local, du commerce et les infrastructures sociocommunitaires (les écoles, les postes et centres de santé, les marchés, les centres de jeunes et multimédias). Par ailleurs, elles favorisent l'emploi de la main d'œuvre locale (surtout les populations Ba'Aka et les jeunes), les commerces, l'accès à l'éducation et à la santé, la promotion des activités socio culturelles, ainsi que les appuis aux collectivités et organisations locales de la zone.

3.2. Attitudes et comportements

Les attitudes négatives ainsi que le développement des comportements hostiles sont plus observés sur les populations jeunes dont l'âge varie de 18 à 45 ans. Près de 90% de cette catégorie des populations ont une perception négative du développement des aires protégées dans la Tri National de la Sangha. Ces attitudes et comportements évoluent en fonction des conditions de vie de ces populations et de nature de relation avec les services et les ONG en charge de la conservation. Les causes profondes des comportements et attitudes sus mentionnés sont dues en grande partie aux faiblesses et aux précarités des moyens d'existence de ces populations.

4. Discussions

Les comportements favorables au développement des aires protégées trouvent leur explication dans les bienfaits générés par les différentes initiatives menées dans le domaine de la conservation et le développement par les organismes de conservation dans la zone. Ceux-ci concernent la construction et la réhabilitation des salles de cours, des écoles, des centres d'alphabétisation fonctionnelle, des centres et postes de santé, des marchés, et des forages. A cela s'ajoutent, la prise en charge de quelques personnels de santé et de l'éducation, la maintenance et l'entretien des équipements sociocommunitaires, le développement des commerces, l'appui à l'agriculture et à l'artisanat local, la création d'emploi locale, le développement du tourisme local, la valorisation des cultures Ba'Aka, les échanges culturels entre les peuples. Les appuis culturels et institutionnels apportés aux communautés et aux collectivités de la zone font aussi partie de ces bienfaits.

Quant aux attitudes et comportements hostiles, ils sont alimentés par les faits suivants : dégâts causés par la faune, notamment les éléphants sur les cultures et les champs agricoles, la priorité que les organismes de conservation accordent aux questions de conservation au détriment des questions de développement local, le problème d'accès aux terres agricoles fertiles, la radicalisation de la répression, le braconnage, le problème de partage équitable des avantages liées aux aires protégées, le non-respect des droits humains lors de la répression, le manque de cadre de concertation et dialogue permanent avec la population locale, la pauvreté généralisée et un manque de programme de développement humain durable. Nous pouvons noter que la perception, les attitudes et les comportements des populations riveraines ne sont pas constants. Ils évoluent en fonction de leurs conditions de vie. Plus les conditions de vie sont précaires, plus de 60 % ont de perception négative et développent ainsi des comportements comprometteurs aux activités de



Photo 1 :Sud Ouest RCA



Photo 2 : Ba'Aka Sud Ouest RCA



Photo 3 : Segment, Sud Est Cameroun

conservation comme le confirme Synge et al. (1999).

Ainsi la durabilité des aires protégées dans le Bassin du Congo devrait intégrer au même niveau avec la même délicatesse, les questions de développement local et celles de conservation d'où est la nécessité d'une approche multi-secteurs avec comme priorité, la lutte contre la pauvreté dans les villages riverains.

5. Conclusion

Les approches concertées question de conservation et de gestion durable de la faune et des ressources forestières demeurent un des outils efficace pour l'adaptation aux effets du changement climatique et en même temps comme base des moyens d'existence et de survie des populations riveraines. Afin de répondre aux défis posés par le développement des aires protégées dans la zone, il apparait important de faire de celles-ci à la fois un outil de conservation et de gestion durable mais aussi un outil de lutte contre la pauvreté en milieu rural avec le même degré de motivation et d'action de la part des organismes de conservation. Toutefois, la lutte contre la pauvreté dans cette zone doit être haussée au même niveau que la lutte contre le braconnage des éléphants et autres grands mammifères. En effet, cette lutte contre la pauvreté constitue un gage de durabilité de ces aires protégées, notamment de sauvegarde des éléphants et des gorilles, potentiellement protégés.

Avec la tendance recueillie lors de cette étude, si aucune amélioration n'est faite sur les politiques, les programmes et les projets de conservation ainsi que le degré de prise en compte des questions de développement local, une part importante des populations riveraines (environ 30%) risquerait d'être enfermée dans un cercle vicieux où dégradation de la faune et pauvreté s'entretiennent mutuellement (D. Ndomba, 2015). En plus, le partage équitable des bénéfices générés par le développement des aires protégées demeurent encore une question cruciale dans la vision de la durabilité de ces aires protégées. A cela s'ajoute un cadre de concertation et de dialogue faible et presque inexistant, qui doit jouer un rôle important dans l'appropriation des activités développées dans la zone de conservation et de gestion durable de la faune et des ressources forestières.

En somme, pour améliorer la perception des populations riveraines dans le but de rendre durable la gestion de ces aires protégées, il s'avère important de prendre suffisamment en compte toutes les préoccupations pertinentes des communautés riveraines en terme de développement local et de gestion de conflit homme-faune.

Remerciements

Toute l'équipe d'ADICAR adresse ses sincères remerciements à la Coordination Régionale du RIFFEAC et à la Banque Africaine de Développement (BAD) à travers le Programme Elargi de Formation en Gestion des Ressources Naturelles dans le Bassin du Congo (PEFOGRN-BC), pour leur appui multiforme dans le cadre de la réalisation de cette étude.

Bibliographie

Blaireau, D. et al. ,1989. Connaître les conditions de vie des ménages des pays en voie de développement, Tome 1, Concevoir les enquêtes, 165p.

Déclaration des Chefs d'Etat d'Afrique Centrale, Yaoundé 1999.

Ndomba, D.L., 2013. Un sanctuaire de la pauvreté pour la population riveraine, cas du parc national de Dzanga Sangha, sud ouest de la République Centrafricaine,

Ndomba, D.L., 2015. Rapport de collecte des données sur le perception des populations locales du Tri National de la Sangha, segment sud ouest de la République Centrafricaine,30p.

Linda, R., 2004. Du chasseur au consommateur : Organisation de la filière viande de brousse dans un site industriel forestier d'Afrique centrale (Société SEFCA Mambélé, République centrafricaine), rapport de DESS de productions animales en régions chaudes (CNEARC), 70p.

Nazi, R., Nguinguiri, J.C. et Ezzine de Blaz, D. 2006. Exploitation et gestion durable des forêts d'Afrique centrale. La quête de la durabilité. Harmattan, Paris. 404 p.

Ngueregaye, R.A., 2005. Etude de la contribution des ressources forestières aux budgets des ménages ruraux, cas du sud ouest de la République Centrafricaine, Mémoire fin d'études, 68p.

Ngueregaye, R.A., 2013. Rapport d'activités trimestriel n°2 sur les aspects du développement dans le Tri National de la Sangha, Programme d'Appui à la conservation des Ecosystèmes du Bassin du Congo-PACEBCo, 15p.

Nira, G., 2004. Analyse de la place des populations locales dans le partenariat pour la gestion des parcs nationaux : Cas des parcs nationaux de la Bénoué et de Korup , Mémoire de fin d'études, 67p.

www.uicn.org